

force morale pour se décider à y entrer. Cependant je n'ai pas encore manqué un seul bain depuis que je suis ici¹. »

Napoléon III vient-il à Biarritz pour complaire à Eugénie ? Sans doute. Mais pas très loin de là, dans les Pyrénées, comme on l'a vu, se trouve Saint-Sauveur, où sa mère le conçut et où on a vu qu'il se rend pour les eaux, mais aussi peut-être, étant donné l'attachement immense qu'il eut pour sa mère, pour le souvenir. Ses séjours à Biarritz deviennent plus courts et plus aléatoires. Il faut dire qu'à partir de la naissance du prince héritier, le couple vit séparément, faisant pour toujours chambre à part. C'est l'époque de la Castiglione, qui lui est envoyée par Cavour pour peser sur sa décision d'intervenir en faveur de l'Italie et faire la guerre à l'Autriche². Mais les occasionnelles sont aussi légion, Napoléon III ne s'en cachant pas. Ainsi, il va chez Fould à Tarbes en 1863 avec une nouvelle maîtresse, qu'il ne se gêne même pas d'amener à Biarritz où « soit fatigue soit toute autre cause, il s'est trouvé mal³ ».

Si Eugénie et le petit prince séjournent à Biarritz, l'empereur ne fait bientôt plus qu'y passer. Il se consacre à d'autres femmes, dans d'autres lieux. Des villes d'eau, où il espère qu'il pourra se guérir de cette maladie de la pierre, de plus en plus douloureuse, dont on ne veut pas l'opérer, et dont il va mourir. Et puis l'Empire se défait, les échecs s'accumulent. La belle Bordelaise Hortense Schneider a beau chanter *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, le ciel s'est assombri. Vieilli, très malade, l'empereur, s'il faut en croire Eugénie, « ne se croyait plus capable de supporter longuement le fardeau, si lourd, du pouvoir suprême » et elle rappelle qu'il avait envisagé d'abdiquer en 1874 pour se retirer à Pau et à Biarritz⁴. 1874, date à laquelle le prince Eugène aurait été majeur. Mais le destin en décida autrement.

L'impératrice haïssait les dimanches

ON CONNAÎT LES TROIS ÉPOQUES. Empire autoritaire, Empire libéral, Empire parlementaire. Le dernier est accepté en 1869 par un ultime plébiscite, qui est un énorme succès, mais un succès en trompe-l'œil. Les « soldats » aquitains de Napoléon III – ceux qui restent, puisque Mocquard est mort ainsi que le rival de Magne, Achille Fould – sont balayés. Magne, Haussmann sont écartés par Émile Ollivier, le Premier ministre, les frères Pereire sont amoindris par la banqueroute du Crédit mobilier. Il n'est plus question de penser à Offenbach ou aux « séries » de Compiègne. Biarritz ne recevra plus la visite du couple impérial. L'empereur est malade. La maladie de la pierre, qui se développe depuis des années, le fait terriblement souffrir. S'asseoir, monter à cheval – lui qui aimait tant cela – est un supplice. Voit-il la solitude politique de la France, son isolement international ? Sans aucun doute. Voit-il les faiblesses de l'armée, lui qui est un si piètre militaire et qui ne voit dans les champs de bataille que des champs de mort ? Sûrement. Il sait que le gouvernement d'Émile Ollivier et les parlementaires ne veulent pas de la guerre et refusent d'augmenter les crédits militaires, alors que la Prusse est devenue une puissance militaire de premier plan. Bien peu sont conscients de l'ambition guerrière, pourtant si visible, de ce Prussien de Bismarck. Bientôt c'est Sedan et la fin de la fête impériale. Le 2 septembre 1870, Napoléon III se rend. Après Saint-Louis, Jean le Bon, François I^{er}, c'est la quatrième fois qu'un souverain français est prisonnier. Il sera détenu en Allemagne, dans le château de Wil-

1. William Smith, *Eugénie, impératrice des Français*, op. cit.

2. Claude Dufresne, *La Comtesse de Castiglione*, Pygmalion, 2002.

3. Viel-Castel, *Mémoires*, op. cit., tome II, 7 octobre 1863.

4. Maurice Paléologue, *Entretiens avec l'impératrice Eugénie*, Plon 1928, p. 89.



Eugénie en exil, après la mort de Napoléon III et de son fils.

© Archives Bordeaux Métropole. Photo Bernard Rakotomanga.

helmshöhe pendant sept mois. Le 4 septembre 1870, la République est proclamée par Léon Gambetta. L'Empire se termine dans la déroute. Le 4 septembre est un dimanche...

La fin de l'Empire, c'est le chemin de l'exil. Eugénie part avec son fils et quelques fidèles vers l'Angleterre, cette terre qui a si souvent accueilli les exilés, royalistes, bonapartistes, républicains. Napoléon III, libéré de sa prison, la rejoint en mars 1871. Sa maladie s'aggrave. Il finit par accepter cette opération de la maladie de la pierre, qui, pratiquée quelques années plus tôt, aurait pu le sauver. Il n'y survit pas et meurt le 9 janvier 1873 à Chislehurst.

Quelques années plus tard, le 1^{er} juin 1879, le prince héritier meurt. Quelques mois après, le 22 novembre 1879, la mère d'Eugénie meurt à son tour.

La villa Eugénie, que la famille impériale a quittée pour la dernière fois le 17 octobre 1868 et qu'Eugénie a tant aimée, est fermée. Eugénie n'y retournera jamais, même en novembre 1879, quand, pour se rendre au chevet de sa mère malade à Madrid, elle prend un train qui traverse la France et s'arrête à la gare de Biarritz-La Négresse. Le train s'arrête, mais l'ex-impératrice n'en descend pas.

Ayant vu mourir son mari et son fils, elle finit de tourner la page. Elle achète et fait agrandir une maison à Farnborough, où elle fait venir les meubles de la villa Eugénie pour se sentir, malgré tout, dans un environnement familial. En 1882, geste ultime, elle vend les 26 hectares du domaine impérial de Biarritz. Des travaux sont alors entrepris et, le 14 juillet 1884, le Palais-Biarritz est inauguré. Vingt ans plus tard, en 1903, il est ravagé par un incendie. Quand Eugénie l'apprend, elle confie : « J'ai tant souffert dans ma vie que j'ai perdu la faculté de souffrir par moi-même [...]. Pourtant, j'ai pleuré l'autre jour. Oui, j'ai pleuré en apprenant l'incendie de ma chère villa de Biarritz. Avez-vous remarqué ? Toutes les demeures où j'ai vécu mon existence de souveraine, où j'ai connu l'orgueil et la séduction du pouvoir, ont péri dans les flammes : les Tuileries, Saint-Cloud, Biarritz¹. »

Lucien Daudet², qui a fréquenté Farnborough pendant des années et a écrit deux livres de souvenirs sur Eugénie, le révèle : Eugénie

1. William Smith, *Eugénie, impératrice des Français*, op. cit.

2. Lucien Daudet, *L'Impératrice Eugénie*, Fayard, 1911 ; *L'Inconnue*, Flammarion, 1923, *Dans l'ombre de l'impératrice Eugénie*, Gallimard, 1935.

détestait le dimanche. L'histoire lui donna raison. Sa sœur, la comtesse de Teba, pour laquelle elle avait un grand attachement, mourut un dimanche, le 16 septembre 1860. Le 4 septembre 1870, qui acte la fin de l'Empire, deux jours après Sedan, était un dimanche. Le prince impérial mourut un dimanche, le 1^{er} juin 1879. Eugénie avait raison de se méfier de ce jour funeste. Elle finit, en 1920, par mourir... un dimanche.

Bibliographie

Sources

- BARON D'AMBÈS (pseudo), *Mémoires inédits sur Napoléon III, Le Mémorial de Chislehurst*, Société des publications littéraires, 1909.
- Aurélié CARETTE, *Souvenirs intimes de la cour des Tuileries*, 3 volumes, Albin Michel, 1889-1891.
- Hippolyte CASTILLE, *Portraits politiques au XIX^e siècle*, 80 fascicules, 1857-1862 (le portrait de Mocquard date de 1859, celui des frères Pereire de 1861).
- Louise COCHELET (M^{me} Parquin), lectrice de la reine, *Mémoires sur la reine Hortense et la famille impériale*, Albin Michel, 1836-1838.
- François COMBES, *Histoire du cardinal Donnet, archevêque de Bordeaux, 1832-1882*, Paris, Périsse frères, Bordeaux, imprimerie V^e Cadoret, 1888.
- Duc DE CONEGLIANO, *La Maison de l'Empereur*, Calmann-Lévy, 1897.
- Lettres de Napoléon III à Madame Cornu*, préface de Marcel Emerit, Presses modernes, au Palais royal, 1937. J. B. Fellens, *Louis-Napoléon, sa vie politique et privée*, Paris, Maresq, 1852.
- Comtesse DES GARETS (Marie de Larminat), *Auprès de l'impératrice Eugénie*, Calmann-Lévy, 1929.
- Baron HAUSSMANN, *Mémoires*, édition établie par Françoise Choay, Seuil, 2000.
- Hortense DE BEAUHARNAIS, *Mémoires de la reine Hortense*, publiés par le prince Napoléon, Plon, 1928.
- Baron HÜBNER, *Neuf ans de souvenirs d'un ambassadeur d'Autriche à Paris sous le Second Empire, 1905-1908*, volume 1, 1851-1857 ; volume 2, 1857-1859.
- Prosper MENIÈRE, *Mémoires anecdotiques sur les salons du Second Empire*, Journal du docteur Menière, Plon, 1903.
- Prosper MÉRIMÉE, *Lettres de Prosper Mérimée à Madame de Montijo*, Mercure de France, 1995, tomes I et II.
- Isidore LAGARDE, *Une saison d'été à Biarritz, Biarritz autrefois, Biarritz aujourd'hui, par un habitué des bains de mer de Biarritz*, Bayonne, imprimerie de la Veuve Lamaignère, 1859, Reprint, Éditions Lavielle, 1992.
- MAUPAS, *Mémoires sur le Second Empire*, Dentu, 1884-85 (2 volumes).
- Pauline DE METTERNICH, *Souvenirs 1859-1871*. Le texte original de ces mémoires est resté dans la famille jusqu'en 1922, où une édition a été publiée aux Éditions Plon. Ils ont été réédités sous le titre *Je ne suis pas jolie, je suis pire, Souvenirs, 1859-1871*, Éditions Tallandier, 2008, introduction et notes de Georges Poisson.
- Nouvelle Biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, avec les renseignements bibliographiques et l'indication des sources à consulter, publiée par MM. Firmin frères, sous la direction de M. le docteur Hoefer (6 volumes, 1852-1866).

Jean-François MOCQUARD, « Plaidoyer de M^e Mocquard pour M. Beauvais Poque, contre M. le comte de Fontanges, colonel du 55^e de ligne », prononcé le 9 octobre 1826 devant le 1^{er} conseil de guerre de la 11^e division militaire, Bordeaux, imprimerie J. Peletingéas fils, rue Saint-Rémi, n° 23.

Émile PEREIRE, « De la suppression des octrois en France », rapport présenté au Conseil général de la Gironde au nom de la commission des Finances dans sa séance du 4 septembre 1869, publié avec une préface à Paris en novembre 1869.

Émile PEREIRE, « Enquête sur les Chemins de fer du Midi. La Compagnie des chemins de fer du Midi et du canal latéral de la Garonne à Messieurs les membres des Conseils généraux des départements du Midi, du Centre et de l'Ouest », Paris, 1862.

PERSIGNY, *Mémoires du duc de Persigny*, Plon, 1896.

Louis Désiré VÉRON, dit « le docteur », *Mémoires d'un bourgeois de Paris, comprenant la fin de l'Empire, la Restauration, la monarchie de Juillet, la République, jusqu'au rétablissement de l'Empire*, Paris, Librairie nouvelle, 5 volumes, 1865. Édition consultée : textes choisis et présentés avec un avant-propos et un index par Pierre Josserand, Guy Le Prat, 1945.

Horace DE VIEL-CASTEL, *Mémoires*, Éditions Guy Le Prat, 1942, tome I, 1851-1855, tome II, 1856-1864.

Archives départementales de la Gironde.
Archives de Bordeaux Métropole.
Archives départementales des Hautes-Pyrénées.
Archives départementales des Landes.
Archives privées de la famille Mähler-Besse.

Ouvrages sur le Second Empire et les personnages

Catherine AUTHIER, *Femmes d'exception, femmes d'influence, Une histoire des courtisanes du XIX^e siècle*, Armand Colin, 2015.

Marie D'ALBARADE, *La Belle Histoire des palaces de Biarritz*, Atlantica, 2007.

Simone ANDRÉ-MAUROIS, *Miss Howard, la femme qui fit un empereur*, Gallimard, 1956.

Éric ANCEAU, *Napoléon III*, Tallandier, 2008 et 2012.

Jean AUTIN, *Les Frères Pereire, Le bonheur d'entreprendre*, Perrin, 1983.

Pierre BENOIST, *Au pays de Montaigne, Le ministre Pierre Magne, 1806-1879*, Fanlac 1986.

Hubert BONIN, *Les Patrons du Second Empire, Bordeaux et la Gironde*, Éditions Picard-Cenomane, 1999.

Jacques BOULENGER, *Les Tuileries sous le Second Empire*, Calmann-Lévy, 1932.

Gabriel DE BROGLIE, *Mac Mahon*, Perrin, 2000.

Michel BOYÉ, *Histoire d'Arcachon*, Geste Éditions, 2017.

Jacques DE BRABANT, *Achille Fould et son temps (1800-1867), L'homme clef du Second Empire*, Cairn, 2002.

Michel CARMONA, *Haussmann*, Fayard 2000.

Michel CARMONA, *Morny, le vice-empereur*, Fayard, 2005.

Jean DES CARS, *Eugénie, la dernière impératrice*, Perrin, 2000.

Frédéric CHALARON, *Rouher*, Riom, 1984.

Nicolas CHAUDUN, *Haussmann, Georges Eugène, préfet-baron de la Seine*, Actes Sud, 2000.

Christian CRABOT, Jacques LONGUÉ, *Hommes et Femmes célèbres des Hautes-Pyrénées*, Éditions Bonneton, 1994.

Césaire DAUGÉ, *Eugénie-les-Bains, sa fondation, ses eaux thermales*, Éditions des Régionalismes, 2010-2014.

Alain DECAUX, *Coup d'État à l'Élysée*, Perrin, 2008.

Ghislain DE DIESBACH, *Ferdinand de Lesseps*, Perrin, 1998.

Claude DUFRESNE, *La Comtesse de Castiglione*, Pygmalion, 2002.

Claude DUFRESNE, *La Belle Histoire de l'opérette, d'Offenbach à nos jours*, Solar, 1997.

Joseph DURIEUX, *Le Ministre Pierre Magne, (1806-1879), d'après ses lettres et ses souvenirs*, Champion, 1929.

Lucien DAUDET, *L'Inconnue (l'impératrice Eugénie)*, biographie historique, Jacques Marie Laffont, 2010, (première édition, 1912, deuxième édition, après la mort d'Eugénie, 1922).

Édouard DECOUX-LAGOUTTE, *Pierre Magne*, Périgieux, 1906.

Michel FABRE, *Petite Histoire de Biarritz*, Éditions des Régionalismes, 2016.

Honoré FARAT, *Persigny, un ministre de Napoléon III*, Hachette, 1957.

Christiane FILLOLES-ALLEX, *La Société d'agriculture du département des Landes, (1798-1913)*, Amis des archives des Landes, Association landaise de recherches et de sauvegarde, 2017.

Juliette GLIKMAN, *Louis-Napoléon prisonnier, Du fort de Ham aux ors des Tuileries*, Aubier 2011.

Pierre DE LA GORCE, *Histoire du Second Empire*, Plon, 1905, 7 volumes.

Denis HANNOTIN, *Jean-François-Constant Mocquard, 1791-1864, chef de cabinet de Napoléon III*, préface d'Éric Anceau, Éditions Christian, 2014.

Francis HIRIGOYEN, *Histoire du marais d'Orx*, 2010.

Pierre DE LACRETELLE, *Secrets et Malheurs de la reine Hortense*, Hachette, 1936.

Wanda LAPARRA-VULLIEZ, *L'hôtel du Palais*, Éditions J et D, 1993.

Louis LE BONDIDIER, *Voyage de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie aux Pyrénées en 1859*, (republié sous le titre *Napoléon III et Eugénie aux Pyrénées*, MonHélios, 2015).

Marie-France LECAT, *La Villa Eugénie, ou les promenades de l'impératrice*, Cairn, 2016.

Dewey MARKHAM JR., 1855, *Histoire d'un classement des vins de Bordeaux*, Fêret, 1997.

MAURAIN, *Un Bourgeois français au XIX^e siècle, Baroche, ministre de Napoléon III*, Alcan, 1936.

Pierre Milza, *Napoléon III*, Perrin, 2004.

Patrice DE MONCAN et Claude HEURTEUX (sous la direction de), *Villes haussmanniennes*, les Éditions du Mécène, 2003.

Suzanne NORMAND, *La Reine Hortense*, Les Éditions de Paris, 1948.

Jérôme PICON, *Mathilde, princesse Bonaparte*, Flammarion, 2005.

René PIJASSOU, *Un grand vignoble de qualité, le Médoc*, Tallandier, 1980.

René PIJASSOU, *Château Palmer, noblesse oblige*, Stock, 1997.

Alain PLESSIS, *De la fête impériale au mur des fédérés, 1852-1871 (Nouvelle histoire de la France contemporaine, 9)*, nouvelle édition, Seuil, 1979.

Philippe POIRSON, *Walewski, fils de Napoléon I^{er}*, Éditions Balzac, 1943.

Jean-Pierre POUSSOU, *Bassin d'Arcachon*, photographies de Jean-Noël Le Fur, Éditions Sud Ouest, 2003.

Jean PROU, Sébastien HUSTÉ, *Parcs et Pignots, L'Huitre du Bassin d'Arcachon*, Éditions Sud Ouest, 2019.

Roger SARGOS, *Contribution à l'histoire du boisement des Landes de Gascogne*, Delmas, 1949.

Jacques SARGOS, *Histoire de la forêt landaise, Du désert à l'âge d'or*, Delmas, troisième édition, L'Horizon chimérique, 1997.

William SMITH, *Eugénie, impératrice des Français*, Bartillat, 1998.

Jean TULARD (sous la direction de), *Dictionnaire du Second Empire*, Fayard, 1995.

Gérard UNGER, *Histoire du Second Empire*, Perrin, 2018.
 Georges VALANCE, *Haussmann le grand*, Flammarion, 2000.
 Claude VIGOUREUX, *Maupas et le coup d'État de Louis-Napoléon*, Éditions SPM, 2002,
 préface de Jean Tulard.
 Françoise WAGENER, *La Reine Hortense*, J.-C. Lattès, 1992.
 Dictionnaire biographique, *Les Conseillers généraux des Hautes-Pyrénées*, 1800-2007.
 Guy PENAUD, *Dictionnaire des députés de la Dordogne, de 1789 à nos jours*, L'Harmattan,
 2013.

COLLECTIF :

Dictionnaire des ministres (1789-1989), sous la direction de Benoît YVERT, Perrin, 1990.
Femmes et Hommes célèbres de Haute-Gironde, Association des pays de Blaye et de
 Bresse, 2019.
Centenaire d'Arcachon, 1857-1957, Ville d'Arcachon, Union française d'impression.
Napoléon III et la Reine Victoria, Une visite à l'Exposition universelle de 1855, Éditions
 de la Réunion des Musées nationaux, 2008.

Adresses utiles

Les amis de Napoléon III, 5 allée Georges-Brassens, 92290 Châtenay-Malabry
 (contact@napoleon3-secondempire.org).
 Fondation Napoléon, 7 rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris 5^e.

Remerciements

Merci au personnel des Archives départementales de la Gironde, des Archives de
 Bordeaux Métropole, de la Bibliothèque de Bordeaux-Mériadeck, des Archives
 départementales des Hautes-Pyrénées, dont l'aide a été précieuse. Merci à Christiane
 Filloles-Allex, familière des archives de Mont-de-Marsan, qui nous a fourni nombre
 de renseignements avec sa gentillesse habituelle.
 Merci à Monsieur Malher-Besse, qui a mis à notre disposition sa documentation
 sur Pierre Magne, et à Monsieur Loriaux, gestionnaire du château de Montaigne.
 Merci au personnel du château Palmer et à monsieur Bouillon, fin connaisseur de
 Solférino.
 Merci à Bernard et Jeanne Couderc, pour leur accueil chaleureux qui a facilité nos
 recherches à Tarbes.
 Merci à Anne Bournas pour ses conseils avisés.
 Merci enfin à Henri Duboscq, dont la passion pour l'histoire et la curiosité insatiable
 nous a incités à faire des recherches sur Mocquard, et finalement à écrire ce livre.

Table des matières

Introduction	7
Le discours de Bordeaux 9 octobre 1852	9
Jean-François Mocquard	
Briller dans l'ombre.....	17
Quatre interrogations sur une vie mystérieuse	20
De qui Mocquard est-il le père ?	20
Quelles furent ses relations avec la reine Hortense ?	21
Un avocat sans voix ?	23
Pourquoi Bagnères-de-Bigorre ?	25
Avec le prisonnier de « l'université » de Ham	28
Le destin.....	30
Un 2 décembre	35
Le rôle éminent du cabinet.....	39
Une plume	42
Vivre au quotidien auprès de Napoléon III	43
Aux Tuileries.....	46
Saint-Cloud, Compiègne et Biarritz	48
Les grandes et les petites affaires	50
Le mariage de Morny	52
La fin chrétienne d'un libre penseur	55
Georges Haussmann	
La passion de l'aménagement.....	59
Un sous-préfet en Gironde.....	61
Surfer sur une révolution	63
Surveiller Bordeaux à la suite du coup d'État	64
Le fabuleux metteur en scène du discours de Bordeaux.....	67
Objectif: Paris	76
Haussmann et la Gironde: des liens qui perdurent.....	78

Le classement des vins de 1855.....	85
Comme à Londres, une Exposition universelle!.....	85
Victoria et Albert	86
« Le » classement.....	87
Une histoire d'étiquette.....	89
Quand le provisoire devient définitif.....	90

Émile Pereire

Le grand rêve des chemins de fer.....	91
Le Crédit mobilier.....	95
La Compagnie du Midi.....	97
Cultiver le pouvoir.....	99
Des échecs et des réussites	101
Émile Pereire et la Gironde	104
L'« inventeur » d'Arcachon	108

Le rendez-vous avec Hortense

Août 1859	117
Une visite surprise	118
Le 25 juillet 1807	123
Un retour d'un jour.....	125

Henri Crouzet

La plantation idéale	127
Une carrière dans les Landes	129
Crouzet contre Chambrelent.....	131
Solférino : Crouzet à la barre	134
Eugénie-les-Bains	142
Les visites de l'empereur	142
Le comté d'Orx	145
Des propriétaires successifs	145
Des travaux d'assèchement de grande ampleur	147
La victoire de Chambrelent.....	149

Magne contre Fould

Un combat pour les Finances	151
Des abeilles... dans un marigot	153
La méritocratie contre l'héritage.....	155
Pierre Magne	155
Achille Fould	158
L'économie, puis les Finances pour Pierre Magne.....	160
La Maison de l'Empereur pour Fould	164
Le duel	166
Le retour.....	170
Château de Montaigne ou villa Fould?	171
Fidèle jusqu'au bout.....	175

La Grande-Duchesse de Gérolstein

Une « saison de gala suprême ».....	179
	180

Eugénie

Le choix de Biarritz	185
La villa Eugénie.....	189
Le bonheur à Biarritz	192

L'impératrice haïssait les dimanches

Bibliographie.....	201
---------------------------	------------